

P O L O G N E.

VARSOVIE (le 20 Juin). Le bacha de Choczin a écrit au gouverneur de Kami-nieck pour lui demander des vivres & pour lui représenter en même tems de quelle conséquence fâcheuse il étoit pour la forteresse de Choczin, que les troupes de la république eussent abandonné le poste qu'elles occupoient sur les bords du Niester, en face de cette place. Le commandant a, dit-on, communiqué cette lettre au prince de Cobourg; mais celui-ci, sans prendre en considération les suites qui pourroient en résulter pour la Pologne de la part des Turcs, a répondu que l'Autriche ne permettroit pas que la république eût une pareille condescendance pour la Porte. Le général de Witte a envoyé ici cette réponse du prince, & a en même tems demandé des instructions sur cet objet. Le département de la guerre a fait passer en conséquence à ce commandant, le précis d'une contre-réponse, dans laquelle on donne à entendre au prince de Cobourg, que la république de Pologne est absolument indépendante; qu'il n'a aucun droit d'en agir ainsi, envers une puissance neutre, & unie par les liens de l'amitié, tant avec la cour de Vienne, qu'avec la Porte Ottomane. On finit par lui représenter les suites qui pourroient résulter de sa conduite, s'il tentoit d'employer la violence; dans lequel cas, on étoit résolu de repousser la force par la force. Le conseil-permanent a remercié solennellement le roi des sentimens patriotiques que S. M. a montrés, en ordonnant que telle réponse